## **Vendeville:** Douze mille personnes attendues jusqu'au 22 mai à l'église Sainte-Rita

Temps fort à la paroisse Saint-Eubert. Les pèlerins afflueront jusqu'au mercredi 22 mai pour participer à la neuvaine à Sainte-Rita, « l'avocate des causes désespérées. » Neuf jours de prières avant la fête de la bénédiction des roses qui rassemble chaque année 5 000 personnes.

Par Marie-Catherine Nicodème | Publié le 14/05/2019

















Il est rare aujourd'hui de voir une église comble. Pour le curé de la paroisse, Régis Beils, c'est plutôt l'inverse : il n'a jamais vu son église vide. Année après année, de plus en plus de personnes y affluent. Par dévotion pour sainte Rita, ou dans l'espoir que leurs prières soient entendues par la patronne des causes désespérées. « On voit beaucoup de personnes en souffrance » constate Régis Beils. Marquées par le deuil, le divorce, le chômage ou frappées par la maladie. Discrètement, le prêtre veille à « apaiser ». À les aider à trouver dans la difficulté « une espérance ». Pas de répit pour l'homme de foi. Qu'importe, « le boulot ne m'effraie pas. Je suis un prêtre heureux. » Et il se réjouit du temps fort qui a débuté ce mardi matin : la neuvaine à Sainte-Rita. Neuf jours de prières. De recueillement. Une pause spirituelle à travers les deux messes quotidiennes (11 h et 19 h), l'adoration du Saint-sacrement et les confessions. Également en anglais, italien et espagnol, grâce à la présence du père François Kluczynski, qui a quitté la Normandie, le sanctuaire Notre-Dame de Montligeon, centre mondial de prière pour les défunts, pour mener ce temps fort à Vendeville. « Si je suis là, c'est la providence. J'ai deux grandes copines, Sainte Thérèse d'Avila et de Lisieux. Et, depuis quelques mois, j'ai sainte Rita, glisse-t-il, lors de son homélie. Confions-lui notre vie cette semaine. »

## Recueillement

Dans l'assemblée, le recueillement se lit sur chacun des visages. Sophie, 34 ans de Lille, tient son nouveau-né, Ambroise. Elle a poussé la porte de l'église Sainte-Rita pour la première fois : « Je me suis sentie appelée. Je ne pourrai pas venir tous les jours. J'aurais bien aimé. » Au premier rang, Jean, 62 ans de Villeneuve-d'Ascq, prie, accroupi. « Je suis un habitué des lieux. C'est comme ma deuxième maison ici. J'ai reçu une greffe de reins il y a dix ans. J'ai survécu. Là, j'ai été opéré d'un cancer des intestins, c'est ma première sortie. On a tous des croix à porter. On doit affronter les épreuves.

Des messes seront données tous les jours de 11 h à 19 h. Messe anticipée à 18 h le samedi et 9 h 30 et 11 h le dimanche 19 mai. Fête de Sainte-Rita avec duplex sur le parvis de l'église : messes à 8 h, 10 h, 12 h, 16 h et 19 h (avec bénédiction des roses à toutes les messes).



Pour un intérieur adapté à vos besoins, confiez-nous vos

Inspired by Onvibes

## Sainte Rita

Le père Régis Beils ne se lasse pas de narrer l'histoire de Marguerite, surnommée Rita, cette fille née en 1381, en Ombrie, en Italie. « Les gens aiment Sainte Rita. Elle a toujours demandé à Dieu des choses impossibles. Toute petite, elle voulait être religieuse. Mais ses parents l'ont forcée à se marier. Son époux était violent. Elle a réussi à le convertir, à l'apaiser. Ses amis étaient furieux et l'ont assassiné. » Rita se retrouve veuve à trente-six ans. À la fin de sa vie. Rita demande à sa « cousine de retourner dans sa maison cueillir une rose. On est en plein hiver. Sa cousine pense qu'elle n'a plus toute sa tête. Mais elle trouve dans le jardin, une rose qui signifie que dans nos hivers, tout est possible. Il y a toujours de l'espoir. »

En 1928, une Nordiste se rend à Cascia, en Italie pour prier, commande une statue de Sainte-Rita. « Et décide de l'offrir à une paroisse d'une commune pauvre de Lille. La statue est arrivée par le train, a été amenée en procession par les agriculteurs. Puis, une relique a été transférée ici d'un couvent. »